

Méandres, toboggans et Adam endormi

L'actualité des galeries
Actualité

Patrick Javault

13 décembre 2024

Partagez



Vue de l'exposition « Julije Knifer : Le Méandre comme destin », à la galerie frank elbaz.

Photo : Claire Dorn. Courtesy de l'estate de l'artiste et de la galerie frank elbaz

L'actualité des galeries

Un choix d'expositions proposées dans les galeries par le critique d'art Patrick Javault

Julije Knifer : Le Méandre comme destin

2024 marque le centenaire de la naissance de Julije Knifer et les vingt ans de sa disparition. La galerie frank elbaz vient clôturer cette année de célébrations par une 7e exposition d'un de ses artistes phares. C'est en 1960 que Knifer choisit le méandre en noir et blanc, ce motif décoratif en forme de U enchaînés, comme son motif ou signe visuel. Le mot de « méandre » lui est suggéré par un ami critique, et il l'accepte, mais ce qu'il lui importe, c'est de renoncer à la composition en peinture. Durant plus de quatre décennies, Knifer n'a dessiné et peint qu'à partir de cet unique tracé, variant les dimensions, le réduisant parfois à quelques traits noirs sur fond blanc, ou blancs sur fond noir.

Avec un choix de quelques œuvres clés, des dessins, textes et documents, c'est le travail d'une pensée qui est exposé. À côté d'un tableau de 1959, une composition en noir et blanc de motifs géométriques emboîtables est accrochée un méandre de 1960. C'est le moment où l'opposition figure-fond est surmontée et où l'œuvre bascule du pictural vers le conceptuel. C'est le moment aussi où la construction cède la place au rythme. Dans un autre tableau de ces mêmes années, le méandre est bordé de deux marges blanches, comme une dernière attache au modèle du tableau. Une autre œuvre clé est ce grand mural réalisé pour la première fois lors d'une exposition au Mamco à Genève dans les années 1990. Le méandre à trois jambes de plusieurs mètres de hauteur s'apparente alors à un seuil et ouvre une perspective nouvelle. Knifer voyait la suite de ses œuvres à partir de 1960 comme un seul et unique méandre. En prélevant quelques éclats significatifs dans ce long tracé, l'exposition y fait une excellente introduction.

Du 23 novembre 2024 au 11 janvier 2025, [galerie frank elbaz](#), 66, rue de Turenne, 75003 Paris